

(*Toute la ville en parle...*)

Le journal d'itinérances • Jeudi 25 mars 2010 • N°7

Édito

Par Lie

Ce matin je voudrai faire des tonnes de blagues et dire des choses aussi folles les unes que les autres mais peine de cœur, alors pardonnez mon humeur. Malgré tout je suis là pour vous. Après deux nuits blanches et une boîte entière de vitamines ingérées, je suis toujours debout. Je suppose qu'après un an dans l'armée de terre en tant que réserviste opérationnel, ça aide. Et oui les missions commandos de 23h à 5h du matin ça renforce les défenses naturelles. Et même pas besoin d'Actimel ! Qu'il est difficile de faire comme si tout allait bien quand on sent le vide dans notre cœur et la musique mélancolique dans les écouteurs. Mais la chaleur des amis qui nous réconfortent, de toute l'équipe qui nous oxygène, mais surtout Bruce qui représente l'homme parfait et qui guéri tous les maux, feraient sourire n'importe qui dans n'importe quelle situation ! Hier un grand monsieur m'a dit : On combat la différence par l'amour et les compétences (Ludi Boeken) ce qui nous prouve que chacun est unique et que la chance appartient à tout le monde (Française Des Jeux) !

Un homme coûte 100 chameaux, une femme 50



Puis le camion s'en va, Amina sur son toit. C'est une femme moderne. Elle possède un walkman à piles, mais surtout des idées et des aspirations qui colent de manière étonnante aux nôtres, femmes occidentales. Elle veut un mari choisi, qui lui plaise. Elle veut du parfum, elle prend soin de son corps. Elle n'a pas peur, elle n'est pas seule à être plongée dans cette évolution. Car Amina fait partie de ces femmes qui quittent leur vie du Sud Saharien, leur mari parfois violent et leur peuple, ici les Toubous. C'est une tradition qui ne leur fait

pas peur et qui se transmet de génération en génération, puisqu'une fois par an elles font ensemble ce trajet de quatre mois avec leurs enfants vers la ville. Celles qui ne comptent pas rentrer partent avec le plus d'affaires possible. C'est ce qu'a fait Amina et quelques autres femmes. Parties à pieds et à dos de chameaux, elles quittent le pays où les femmes coûtent deux fois moins cher que les hommes. Elles aspirent à une vie différente. Une vie en ville, où elles feraient du commerce ou reprendraient leurs études. Elles partent courageusement à

l'assaut de leur destin, à la quête de l'indépendance. C'est sans doute l'aspect du documentaire *Vents de sable, femmes de roc* que Nathalie Borgers a voulu faire ressortir. Après avoir fait du journalisme, elle se lance dans la production et la réalisation de documentaires à tendance sociopolitique sans plus jamais changer de voie. Ses plus récentes créations abordent la femme, dont celui-ci, son premier long métrage documentaire destiné à la projection au cinéma. Il donne une image différente des femmes des peuples de cet endroit du monde. Il exprime aussi, plus généralement, que l'Homme change, grandit et aspire à toujours plus quel qu'il soit, où qu'il soit.

Camille

Vents de sable, femmes de roc, jeudi 25 mars, Cratère, 18h

« Je crois au cinéma pur »

Alfred Hitchcock, référence cinématographique incontournable, est probablement le réalisateur le plus connu avec Charlie Chaplin. Il a réalisé 63 films entre 1922 *Number thirteen*, son premier film inachevé et 1980 *The short night*. Lors de ces 2 grandes périodes, anglaise puis américaine débutée

par son film *Rebecca*, il réalisa beaucoup de chef-d'œuvre dont ses plus connus sont *Vertigo*, *Psychose* et *Les oiseaux*. Contrairement à beaucoup de réalisateurs dont la composante littéraire est très affirmée, Hitchcock, restera toujours un amoureux de la technique et du perfectionnisme de scènes

Cheminots en détresse



Sur le tournage du film

Avec l'invitation du Comité d'Établissement des Cheminots de la région PACA, Luc Joulé et Sébastien Jousse nous offrent un documentaire, sans contrainte de format, dans une totale liberté de création, sur le métier de cheminot et son évolution. En s'appuyant sur le film des Frères Lumière *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat*, les deux réalisateurs filment le travail des cheminots pour créer un témoignage poignant. Dans *Cheminots*, le cinéma est très présent : par des projections sur les murs des gares et l'intervention de Ken Loach, mais aussi parce que le cinéma constitue comme le train, un « transport en commun », une invitation au voyage. Pour Luc Joulé et Sébastien Jousse, il s'agissait de faire un film avec les cheminots et non pas pour les cheminots. Entrer dans cet univers encore trop méconnu, permet de comprendre les dangers de l'ouverture à la concurrence prévue en 2010 pour les voyageurs. En n'ignorant pas, bien sûr, la situation similaire de nombreux secteurs, *Cheminots* souligne la transformation d'un métier qui avait créé une véritable communauté. Lutter pour sa survie, comme nous y incite Raymond Aubrac.

Julie

Cheminots, le jeudi 25 mars à 19h,
Arcades bis 1
En présence d'un réalisateur

très complexes, notamment en utilisant le story-board avec excellence. Pour ne citer que les plus célèbres, la scène de la douche de *Psychose* ou bien celle des ciseaux dans *Le crime était presque parfait*. Hitchcock est considéré comme l'un des réalisateurs les plus influents sur le plan stylistique, installant les notions, de McGuffin, de travel-



Les 39 Marches, vendredi 26 mars, 12h, Cratère

ling et d'horreur de masse dans l'univers cinématographique. Ce qui l'intéresse c'est de manipuler le spectateur, de le promener au fil de l'histoire. Mais Hitchcock était irréfutablement le maître du suspens qu'il renouvelle constamment. : « Il est obtenu par un décalage entre ce que le spectateur sait et ce que le personnage voit ». Depuis 1940, Hitchcock apparaissait toujours dans ses films sous de nombreuses formes, au début parce qu'il manquait de figurants, ensuite parce qu'il s'est pris au jeu. Alfred Hitchcock réalisa son dernier film peu avant sa mort le 29 avril 1980. Le suspense est tombé...définitivement !

Lucie

Jeune et innocent, samedi 27 mars, 18h00, Salle d'à côté Cratère
Frenzy, samedi 27 mars, 21h30, Arcades bis 1
Correspondant 17, dimanche 28 mars, 11h00, Cratère
The Loner, dimanche 28 mars, 16h00, Cratère

Les hommes de l'ombre

Les spectateurs assis dans leurs fauteuils, n'ont pas conscience de tout le travail qui se passe en cabine. Pour qu'un film puisse être diffusé, il faut que le projectionniste le monte. Le montage consiste à assembler plusieurs bobines pour qu'au final il n'y en est qu'une seule. Après, la bobine est installée sur le projecteur, le film est lancé, alors la pellicule passe devant la lampe. Lorsque la séance est terminée, le film est rembobiné entièrement, et le projectionniste le démonte. Cependant, nous sommes dans une ère où le numérique prend le dessus. Ainsi, le métier de projectionniste est en danger. Le numérique a beaucoup d'avantage, mais il faut savoir, que l'image est beaucoup plus froide et vraiment moins profonde qu'avec les films en pellicule. Si un problème survient pendant la projection, aucune solution ne sera envisageable, alors que la vieille école peut toujours rattraper les problèmes en cour de projection. De plus, que serait le cinéma sans les petites imperfections comme le bruit sur l'image ou encore, celui de la pellicule qui tourne. C'est ce qui a toujours fait le charme de ce cinéma que l'on aime tant. Et à quoi aurait

ressemblé *Cinéma Paradiso* ou encore la fin d'*Inglorious Basterds* si la projection se faisait en numérique ?

« Aujourd'hui les portes de toutes les salles de projection sont faites d'acier. Le cinéma exclut-il la lumière ou inclut-il l'obscurité ? » Jim Morrison

Léna et Thomas



Photo Abdelslam. C

Remerciements à toute l'équipe des projectionnistes pour le temps qu'ils nous ont accordé.

La Roulotte Décalée

Par la Rédac

Un homme qui travaille au bocal, nous a fait partager son envie de lire une rubrique coquine !! Nous allons donc lui donner ce qu'il veut. « Machou », 21 ans, grande fan du film d'animation *U*, constate que même dans les oeuvres destinées aux enfants, des moments « coquins » peuvent être visionnés ! C'est lorsque un lapin, qui propose à un rat une pâtisserie en forme de poitrine que l'attention est à son comble (nous explique-t-elle). Ce lapin explique qu'ils sont tout mous, vieux mais toujours bons ! « *C'est des seins quoi !* » Voilà de quoi contenter notre mystérieux inconnu.

Tous à l'écoute !

Le festival du cinéma *Itinérances* est un rendez-vous qui regroupe de nombreux artistes, cinéphiles et spectateurs. Cette ruche florissante attire aussi les radios. De ce fait, une union exclusive a pu voir le jour entre *Radio Grille Ouverte* et *Radio Interval*, dont la fusion est exceptionnelle. Les animateurs, Gaël Viller et Danièle Giraud, mais aussi Yves Defago et Jean-Paul Pascal animeront donc une seconde émission consacrée au festival. Elle sera diffusée vendredi 26 mars, 12h sur les fréquences 94.4 FM, 103.4 FM ainsi que 88.2, en direct du parvis du *Cratère*.



Une Femme disparaît

Let's go to see a British movie. Le génie Hitchcock rejoint le festival demain avec deux premiers films, *Une Femme disparaît* et *Les 39 Marches*. Commençons donc par une femme disparaît. Chef d'œuvre des années 30, sûrement son film le plus célèbre de sa période anglaise, un film complètement authentique. Il y donne la réplique à Margaret Lockwood et Michael Redgrave qui, bien entendu, réalisent une performance digne du

So British!

maître. Mais entrons donc dans le vif du sujet. L'intrigue se passe entièrement dans le train qui ramène Mme Henderson, Iris de son prénom. Celle-ci se lie d'amitié avec une femme. Cette même femme disparaît, remplacée par une dame vêtue de la même façon. On entre déjà de plein fouet dans l'univers du virtuose... L'ingrédient supplémentaire pour les curieux sera une touche d'espionnage, mais nous n'en dirons pas plus pour vous laisser le plaisir de savourer ce classique du cinéma à suspense. Le second, *Les 39 Marches*, fut l'un de ses plus grands succès et un de ses films favoris. On y retrouve dans les rôles principaux les acteurs Madeleine Carroll et Robert Donat. Pour l'his-

toire : Richard Hannay héberge une femme inconnue pour une nuit, au matin il la découvre assassinée... Le reste ne s'explique pas, il se visionne et se déguste ! Hitchcock joue sur les disparitions, les doutes et on a tendance à vite être captivé par le film, on tente de découvrir la suite. On se fait tout de même très vite manipuler et diriger par l'artiste qui réalise ses films en perfectionnant chacun des plus infimes détails et nous plonge dans le suspense total. Hitchcock, ben c'est Hitchcock !

Méric

Les 39 Marches, vendredi 26 mars
12h, Cratère
Une femme disparaît, vendredi 26
mars à 22h30, Cratère

Un autre monde, sur une pellicule déguisée

Itinérances propose cette année une réalisation d'Eric Vanz de Godoy. Né en 1965 à Nice, il a étudié l'ethnologie à Paris et les arts décoratifs à l'ÉPIAR (École pilote internationale d'art et de recherche) dans sa ville natale. Avec *Eleftería*, il signe un court métrage d'animation après *Vertiges* (1992) et *Le grand faucheur* (1996). Trente minutes de la vie de migrants, attirés vers le nord et ses promesses de richesses, de vie meilleure, avant de s'apercevoir que rien de ce qu'ils s'imaginaient ne les attend « là-bas ». Vanz de Godoy invente de curieuses marionnettes, leur donne vie sur pellicule et immortalise leurs aventures depuis 10 ans en Cévennes dans son propre studio *Mondus Inversus*. L'utilisation des marionnettes est un genre, qui a débuté au tout début de l'animation. De nombreuses heures de travail sont nécessaires pour faire ressortir l'expressivité des personnages. Comblés de soins et d'attentions Vanz de Godoy les considère comme des acteurs à part entière. Il y intègre de nom-

breux documentaires. Pour lui, l'utilisation de marionnettes « est une technique de base ». Cette opération requiert une habileté et une certaine méticulosité. Au final, il laisse sur pellicule un monde vivant, au jeu d'échelle surprenant de réalité et d'humanisme. Il vous invitera à la fin de ce programme à découvrir le fruit de son travail.

Marie

Eleftería, jeudi 25 mars, 9h, Cratère



LES SÉANCES SUIVANTES
SONT DÉJÀ COMPLÈTES.
INUTILE DE POUSSER AU
PORTILLON :

Jeudi 24

La boutique des pandas, 9h
(Arcades bis 1)
Khamsa, 14h (Arcades bis 2)
L'oisillon et la petite souris, 9h
(St Christol lez Ales)

Vendredi 25

14 kilomètres, 14h
(Arcades bis 1)
Brendan et la secret de Kells,
14h (St Christol lez Ales)

Mardi 30

L'oisillon et la petite souris, 9h
(Arcades bis 2)
4, 5, 6, *Mélie pain d'épice*, 9h
(Arcades bis 1)
Pierre et le Loup, 14h
(Arcades bis 1)

Toute la ville en parle
Quotidien d'Itinérances
Festival Cinéma d'Alès
Tel : 04 66 30 24 26

Retrouvez ce journal sur
internet :
www.itinerances.org

Rédactrices en chef :
Aurélié Barbotte
Vanessa Arsac

Rédacteurs :
Lie, Marie, Lucie, Marie Eva,
Léna Camille, Julie, Thomas
et Méric

Ce journal n'existerait
pas sans les soutiens des
Provoiseurs du Lycée Bellevue
ainsi que du Lycée Jean
Baptiste Dumas, ni sans l'aide
des services communication
et reprographie de la Ville
d'Alès et de PROFIL

JEUDI 25 MARS 2010

9H00 – CRATÈRE
Swing, T. Gatlif, 90 mn,
SCOLAIRE

9H00- SALLE D'À CÔTÉ
La Boutique des pandas,
39 mn, SCOLAIRE, COMPLET

9H00 – ARCADES BIS 1
Panda petit panda
I. Takahata, 71 mn, SCOLAIRE

9H00- ARCADES BIS 2
Eleftería, E. Vanz de Godoy
32 mn, AVANT-PREMIÈRE

9H00- CAPITOLE
Qui a peur des gitans?
J. P. Lepers, 52 mn
SCOLAIRE

9H00 – MAISON POUR TOUS
L'Oisillon et La Petite Souris,
L. Gustafsson, 38 mn
SCOLAIRE, COMPLET

12H00 – CRATÈRE
Les Petites Vacances,
O. Peyon, 90 mn

12H30 – CAPITOLE
Regarde Jonathan,

J-P et L. Dardenne, 50 mn

14H00 – CRATÈRE
Brendan et le Secret de Kells,
T. Moore, 76 mn, SCOLAIRE

14H00 – SALLE D'À CÔTÉ
Carnets de voyage,
W. Salles, 126 mn, SCOLAIRE

14H00- ARCADES BIS 1
Chat noir, chat blanc,
E. Kusturica, 130 mn
SCOLAIRE

14H00- ARCADES BIS 2
Khamsa, K. Dridi,
110 mn, SCOLAIRE, COMPLET

14H00 – CAPITOLE
L'Ecole nomade,
M. Debats, 52 mn, SCOLAIRE

14H00- MAISON POUR TOUS
Pierre et le Loup, S. Templeton,
30mn,
précédé de *Le Loup blanc*,
P- L Granjon, 8mn
SCOLAIRE

14H30 – MÉDIATHÈQUE
Gigi, Monica et Bianca, B.

Dervaux, Y. Abdelaoui, 84 mn

16H30 – CAPITOLE
L'Europe et les Tsiganes, avec
Henriette Asseo
R. Taft, 51 mn

18H00 – CRATÈRE
Vents de sables, femmes de roc,
M. Borgers, 90 mn
AVANT-PREMIÈRE

18H30 – SALLE D'À CÔTÉ
Kriss Romani,
J. Schmidt, 90 mn
Précédé de *Derrière la fenêtre*,
J. Schmidt, 17 mn

19H00 – ARCADES BIS 1
Cheminots, L. Joulé, S. Jousse
80 mn, AVANT-PREMIÈRE

20H30 – CRATÈRE
Mateo Falcone, E. Vuillard, 65
mn, précédé de *Annie de Fran-
cia*, C. Le Masne, 32 mn
AVANT-PREMIÈRE, PRÉSENCE
INVITÉ

21H30 – ARCADES BIS 1
Les Tsiganes montent au ciel, E.
Lotianu, 100 mn

VENDREDI 26 MARS 2010

9H00 – CRATÈRE
Panda petit panda, I. Takahata,
71 mn, SCOLAIRE

9H00 – SALLE D'À CÔTÉ
Tulpan, S. Dvortsevov,
100 mn, SCOLAIRE

9H00 – ARCADES BIS 1
Dernier Maquis, R. Ameur-
Zaimeche, 93 mn, SCOLAIRE

9H00 - ARCADES BIS 2
Le Cheval venu de la mer,
M. Newell, 100 mn, SCOLAIRE

9H00 – MAISON POUR TOUS
4, 5, 6, *Mélie pain d'épice*
51 mn, SCOLAIRE

12H00 – CRATÈRE
Les 39 Marches, A. Hitchcock,
86 mn, AVANT-PREMIÈRE

12H30 – CAPITOLE
Nord Express, R. Rombout,
57 mn

14H00 – CRATÈRE
L'Ours et le Magicien, 51 mn
SCOLAIRE

14H00 – ARCADES BIS 2
Programme polonais, 58 mn,
SCOLAIRE

14H00 – MÉDIATHÈQUE
The Purge, E. Lyytinen, 57 mn

14H00 – ARCADES BIS 1
14 kilomètres, G. Olivares,
93mn, SCOLAIRE

14H00 – SALLE D'À CÔTÉ
La Première Etoile, L. Jean-
Baptiste, 90 mn
SCOLAIRE

14H00 – CAPITOLE
Le Village vertical
L. Pradal, 52 mn

14H00 – MAISON POUR TOUS
Brenda et le Secret de Kells
T. Moore, 76 mn

16H00 – CAPITOLE
Transporteurs de bonheur, D.
Azizi, 55mn

16H30 – MÉDIATHÈQUE
Rwanda, les collines parlent,
B. Bellefroid, 50 mn

18H30 – CRATÈRE
À l'ouest un souffle nouveau
F. leBugle, 52 mn, AVANT-
PREMIÈRE, PRÉSENCE INVITÉ

18H00 – SALLE D'À CÔTÉ
La Ville Bidon,
J. Baratier, 85 mn

19H00 – ARCADES BIS 1
La Fiancée du pirate,
N. Kaplan, 107 mn

20H00 – SALLE D'À CÔTÉ
Les Gens du voyage
J. Feyder, 108 mn

20H30 – CRATÈRE
Lignes de front,
J-C Klots, 87 mn,
AVANT-PREMIÈRE
PRÉSENCE INVITÉ

21H30 – ARCADES BIS 1
Le Temps des Gitans
E. Kusturica, 142 mn

22H30 – CRATÈRE
Une femme disparaît,
A. Hitchcock, 95 mn, AVANT-
PREMIÈRE, PRÉSENCE INVITÉ